



HUMOUR DE COMPTOIR

Les mots-magiques du mois

Luc : "Un article sur fond noir c'est LUR a dire"

Eric : "J'ai le cermo au fond de la cuisine" (dit-il de sa fonction cérébrale)

Carole : "J'ai vu deux sosies qui se ressemblent goutte à goutte".

Gérard (le facteur) : "J'ai Dégueulé à vomir"

Martial : "Ils te prêtent tout : casque, combianison, GLAND..."

Didier : "Ils m'ont fait bu".

Alain : "Je vais flaibir"

Luc : "Tu connais la mouette riieuse ? C'est comme une ianne des savanes"

Sandrine : Pendant le film "Armagedon" : "Eh bien celui-là il aurait mieux fait de quitter l'astronogie"

Un homme rentre chez lui plus tôt que prévu. Sa femme toute affolée lui demande ce qu'il se passe. Il lui répond :

- Va fermer toutes les portes.

Quelques secondes plus tard, elle revient et lui répond que c'est fait.

Alors il lui dit :

- Vas éteindre toutes les lumières et attends moi dans notre chambre j'arrive.

Quelques minutes plus tard l'homme rentre dans la chambre et s'assure qu'elle a bien fait ce qu'il lui a demandé.

La femme toute excitée lui demande ce qu'il a derrière la tête.

Alors son mari lui répond :

" Regarde ma montre... elle fait de la lumière !!!!!!!!!!! "

Pour les vrais ch'ti uniquement

- Mr et Mme ARDELPIC ont un fils... *Helmut*

- Mr et Mme BIERKEJPRÉFERE ont un fils... *Michel*

- Mr et Mme BOFRAIRE ont 2 filles et 2 garçons... *Sheila, Sim, Camille, Edmond*

- Mr et Mme COULES ont une fille... *Anne-Perette*

- Mr et Mme DESGROS ont une fille... *Esméralda*

- Mr et Mme ESSIQUIEN ont une fille... *Jessica*

- Mr et Mme GÉDÉPATATES ont un fils... *Germain*

- Mr et Mme IDÉKI-LAHULA ont un fils... *Heinrich*

- Mr et Mme NADBARAQUE ont un fils... *Arthur*

- Mr et Mme NAITEQUIFRISE ont une fille... *Yasmine*

- Mr et Mme QUINQUIN ont deux fils... *Thor, Mathieu*

- Mr et Mme ROQUIPU ont une fille... *Yacinthe*

- Mr et Mme SBITE ont une fille... *Suzy*

- Mr et Mme TEUTMARONNE ont un fils... *Armand*

IPNS

Le Daily Casqu'Route

N° 6 Mars 2002

Go to the beach !

Je n'y étais malheureusement pas mais figurez vous que j'ai beaucoup d'informateurs et que je vous connais relativement bien. Alors je vais essayer de vous raconter ce que j'ai imaginé.

C'était lors d'un week-end du mois de février dernier. La côte d'opale s'apprêtait à recevoir ces nombreux promeneurs qui flânent sur les grèves en quête de paix et de recueillement.

Or ce jour là c'est un tout autre type de touristes qui se sont amassés sur les rivages artésiens. En effet des hordes casquées et bottées ont déferlé sur le sable Touquetois et ses environs.

Parmi celles-ci se trouvait celle des casqu'route provisoirement basée sur les terres de Maresquelle. Le cadre y est charmant et les aubergistes des plus accueillants.



Accueillant il faut l'être ou tout au moins le paraître lorsque l'on voit débarquer chez soi des paroissiens de cet acabit. C'est que ça se tient bien à table ces envahisseurs là :

Le local leur est réservé et la cuisine travaille exclusivement à repaître ces estomacs gargantuesques.

Le patron fait son possible pour distraire les convives à l'aide de mimiques bourvilesques et de chutes ardennaises taxidermées.

Il n'en faut pas tant pour amuser nos bougres qui sont rompus aux déplacements en tout genre loin de leurs bases.

Les petits nouveaux découvrent les us et coutumes de la tribu à leurs dépens qui souvent se soldent par un terrible mal de crâne le lendemain matin.

Les anciens eux rigolent et se disent que pour une fois ce ne sera pas eux qui auront le caberlot en ruine au réveil.

Cependant peut on vraiment parler de réveil lorsque l'on calcule son temps de sommeil en minute en sachant que la somme de celles-ci n'équivaut jamais à une unité de mesure du temps appelée heure.

Malgré tout, le lendemain matin, la bande se met en route après avoir ingurgité un solide petit-déjeuner.

Sur le site la troupe s'est éparpillée sauf peut-être quelques-uns qui ont réussi à rester ensemble.

Certains trouvent place au goulet tandis que d'autres préfèrent se rapprocher d'un goulot.

Qu'importe ! L'important c'est de se faire plaisir et c'est aussi ça la moto.

Ceci dit il ne faut pas non plus confondre : Aller à l'enduro du Touquet et aller à l'enduro avec une touquette.



Je ne peux même pas dire que je suis désolé que vous ayez eu du mauvais temps car quand on veut faire le Touquet il faut savoir se mouiller, et puis entre nous moi aussi j'étais à moto ce jour là (Pas pour les mêmes raisons) et je les ai vus revenir les blaireaux en jeans et en K.Way.

Malgré tout je me dis vivement l'année prochaine pour que je puisse aller me les geler avec vous et bien sur pour assister à une nouvelle victoire de la marque aux diapasons sur les tondeuses et autres instruments de jardin qui se croient plus malins en voulant se la jouer technique avec des 4 temps.
Tschuss ! Le Zident.

ENDURO - LE TOUQUET 2002

Départ ensoleillé de B.P., nous prenons la route pour LE TOUQUET. Soudain, j'observe mon camarade me devançant "Tiens, un T.REX qui roule en scooter?". Son casque arrive à hauteur de mes genoux. Les pattes arrières de 100 kilos pièce écrasent les flans du réservoir.



C'est la première fois que je vois grimacer une bécane ! A l'arrêt, je lui demande : "Tiens, ils font des mini-TDM maintenant?". Horreur, un grognement caverneux me glace le sang.

Nous poursuivons notre route, tranquilles, tranquilles, tranquilles, ZZZZ. Notre ouvreur à l'air de profiter du paysage, gagnant souvent le pompon dans les ronds points, nous offrant des tours gratuits. Je lui pardonne, il



chevauche mon ex. Consommant bien d'avantage que nos machines, un arrêt à HOUDIN est impératif. Juste à temps car une tonne

au m2 de grêles s'abat dans la région. Entre deux averses, nous temporisons au stand obligatoire des "calmos" avant d'atteindre MARESQUELLE, notre campement pour la nuit. Après quatre heures de route à très vive allure (?), une baignoire chacun est nécessaire. Mais non, pas pour se laver ! On a soif !

L'aubergiste nous reçoit comme des rois. Durant le repas, un sanglier traverse le mûr et s'attaque à notre Samuel national. Mais la menace de la fourchette de son petit ami MCDO, bondissant vers le danger, cloue la bête au mûr.

Après le repas, des jeux culturels nous sont proposés : le 7-14-21 qui permet de définir les Q.I. les plus bas, désignant le buveur et le payeur et les petits indiens, un jeu qui autorise aux deux nouveaux membres de la Mongolie nous



accompagnant d'échanger avec courtoisie notre spécialité régionale, la bière. Michel, le béémiste (et oui, y'en a encore ! !) a choisi d'essayer désespérément de battre sa



descendance au billard. Moi, je paie encore la tournée perdue aux fléchettes avec la Bod et EDDY. Je dois dire que la cible devenait de plus en plus mouvante au fil de la soirée.

Quelques heures plus tard, nos duvets nous appellent. Samuel, slalomant jusqu'à la chambrée est pris d'hallucinations : il cherche son ami "RAAOULL !". Dans le noir le plus complet, Corinne nous dévoile sa chaleur venue de l'antarctique malgré l'insistance de son MAL. Au petit matin, une déflagration fait trembler les vitres du village et nous réveille tous dans la panique, tous sauf le mastodonte à côté de moi dont l'expression de satisfaction trahit son relâchement de sphincter.



Un réveil efficace, accompagné de la voix douce et fluette de la Bod nous jette en une heure à cheval sur nos féroces. Je suis désigné par mes paires pour transporter la vierge de ses lieux (elle le restera !) jusqu'au départ de la course. Je répète pour ma femme : j'ai été désigné.

" LE TOUQUET-PARIS PLAGE ", une fourmière de motos me dit que la plage est proche. Nous béquillons tous sauf EDDY qui disparaît un moment avec CAROLE (il n'a aucune chance avec un iceberg !) et nous revient, bredouille.

Une marche dominicale dans les dunes nous permet d'apprécier le courage des concurrents, transpirant bien moins que nous mais nous offrant le spectacle de belles gamelles se terminant souvent par un concours d'autruches. Les efforts de la veille sont récompensés par l'événement excep-

tionnel au parfum de carbus chauds, de frites-saucisses et de kebab iodés. Tiens, on a faim !

Quatorze heures trente, la pluie nous motivant d'avantage, nous regagnons l'auberge pour un dernier repas avant la route.

Arrivée de la course : vainqueur YAM, perdu les autres, pommé HARLEY !!

Quel bonheur de rouler de nuit, sous une pluie aussi glaciale que battante sur la route du retour ! Une fois de plus, je me suis senti en famille dans l'équipe CASQU'ROUTE où l'ambiance est reine. Je souhaite que d'autres membres puissent en profiter l'année prochaine, même le Zident. WOUAAA !!



LULU, le journaliste !!

Ma première sortie avec les CASS'CROUTES

Cap vers l'aventure et l'évasion en compagnie des Cass'Crôutes. Nous étions 10 hommes, 2 femmes, ce n'est pas vraiment équitable mais tout cela s'est passé pour le mieux. Partie pour deux jours pour l'Endurot du Touquet, l'univers de la moto était pour moi quelque chose de nouveau.

Au delà du mauvais temps, du froid, de la pluie, de la grêle mais quand même un peu de soleil..., j'y ai retenu quelque chose de beaucoup plus important. Au cœur des "copains d'abord", j'en ai gardé de bons souvenirs. Entre les rires, la bonne humeur, la bonne entente, la générosité, la solidarité, le temps n'avait plus beaucoup d'importance et surtout, j'allais l'oublier, la bonne bouffe et les bonnes bières...

Un week-end d'évasion, d'insouciance, un moment en suspens, de liberté, d'amusement et de rigolade où tout le monde y trouve son compte, qui permet à chacun de retrouver les joies de l'amitié et de faire rejaillir son âme d'enfant au travers des jeux d'indiens, des jeux de fléchettes, du 7/14/21 mais surtout au travers de cette fâcheuse manie de vouloir "foutre le bordel" une fois couché... Et bien sûr, réveiller ceux qui sont déjà endormis...

De ce week-end, trois mots me restent en tête : LIBERTÉ, ÉGALITÉ (ndlr : sauf pour les Harley ;o), FRATERNITÉ, tiens, ça me rappelle quelque chose, pas vous ??? En fait, je voulais dire : AMITIÉ, CONVIVIALITÉ, SIMPLICITÉ.

Merci pour ce moment d'ultime évasion et d'insouciance. La moto, il faut le dire, c'est quand même autre chose. A la prochaine...

Laurence.

